

Accueil Saint-Florent – Saverne
3^e dimanche de l'Avent – 12 décembre 2021

Évangile de Jésus Christ selon Saint Luc 3, 10 – 18 :

Les foules qui venaient se faire baptiser par Jean lui demandaient :

« Que devons-nous faire ? »

Jean leur répondait : « Celui qui a deux vêtements, qu'il partage avec celui qui n'en a pas ; et celui qui a de quoi manger, qu'il fasse de même ! »

Des publicains (c'est-à-dire des collecteurs d'impôts) vinrent aussi pour être baptisés ; ils lui dirent : « Maître, que devons-nous faire ? »

Il leur répondit : « N'exigez rien de plus que ce qui vous est fixé. »

Des soldats lui demandèrent à leur tour : « Et nous, que devons-nous faire ? »

Il leur répondit : « Ne faites violence à personne, n'accusez personne à tort ; et contentez-vous de votre solde. »

Or le peuple était en attente,

et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Christ.

Jean s'adressa alors à tous : « Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais il vient, celui qui est plus fort que moi.

Je ne suis pas digne de dénouer la courroie de ses sandales.

Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu.

Il tient à la main la pelle à vanner pour nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera le grain dans son grenier ;

quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas. »

Par beaucoup d'autres exhortations encore, il annonçait au peuple la Bonne Nouvelle.

« Le peuple était en attente ! »

Oh ! Pussions-nous, dans notre monde d'aujourd'hui, être en attente... en espérance !!

Tendus vers un A-venir qui ne demande qu'à s'offrir.

Oui, nous aujourd'hui, comme ces hommes et ces femmes de hier, avec nos interrogations, nos doutes, mais avec, au plus profond, le désir, qui est celui-là même de Dieu, que le monde réussisse... que toute vie réussisse !

Oui, l'Avent est ce temps béni qui nous est offert, comme le dit Péguy, pour redonner notre main à la petite sœur espérance. C'est tellement nécessaire dans notre monde qui a parfois l'allure d'un grand malade en état de burn out !

Nous le savons maintenant, espérer, ce n'est pas attendre en se croisant les bras... Les prophètes, et Jésus en personne, nous poussent à une espérance plus active :

« Redressez-vous... Levez la tête... Marchez... Préparez le chemin... », comme nous l'avons vu dimanche dernier, avec des travaux de terrassement « spirituel » qui n'ont rien d'une sinécure !

L'Évangile de ce 3^e dimanche d'Avent nous invite pourtant à ne pas nous précipiter... A ne pas courir comme des poules apeurées... Mais à prendre le temps de la respiration, de l'écoute, de l'inspiration... si non, ça va partir dans tous les sens !

Pour sûr, nous sommes parfois pressés ou pris de vitesse... alors, nous nous mettons à crier :

« Qu'est-ce que nous devons faire ? »

L'évangéliste dit que c'est là l'esprit des « foules »... Rien de plus puissant, de plus pathétique qu'une foule qui se met à crier, à réclamer, à invectiver : « Qu'est-ce que vous attendez pour faire quelque chose ? »

Il y a urgence... On fait quoi pour ne pas couler, pour que le ciel ne nous tombe pas sur la tête ? Il y a bien sûr pas mal d'égoïsme, de volonté de sauver sa peau dans ces questions...

mais c'est mieux que de ne rien faire, que de se terrer dans son abri personnel... ou de mettre la tête dans le sable... en pensant que ce sera pour les autres...

D'ailleurs Jean le Baptiste répond à ces impatientes... avec beaucoup de bon sens... Il ne faut pas être grand clerc pour trouver ces réponses... « Partagez... ne faites violence à personne.. ». Franchement, pas besoin d'aller tous les dimanches à l'église pour trouver ça ! (C'est d'ailleurs pour ça que la plupart n'y vont plus !)...

Pourtant, nous le savons, même cela est plus facile à dire qu'à faire... Nous ne faisons pas le bien que nous voudrions faire, dira Saint Paul. Aussi, il faut creuser un peu plus... Ceux qui ont essayé le savent... Le peuple de Dieu en a fait l'expérience... On a beau... On peut tomber dans le pire... (Et c'est d'actualité !)... Aussi il y a dans les cœurs sincères quelque chose de plus, une « attente » plus profonde... **On attend le messie, le Christ !** Ils se demandent si Jean n'est ce messie !

Qu'est-ce que c'est que l'attente d'un messie ? Est-ce que nous attendons un messie, un sauveur ?

Il paraît que les Français sont des spécialistes de l'attente d'un messie, de l'homme providentiel... au moins quelqu'un comme De Gaulle ! Pourtant, l'attente d'un messie peut être très problématique ! Il est si facile de prendre quelqu'un pour le messie... d'en faire un gourou... Nous sommes assez forts dans ce domaine. C'est très consolant... car là il n'y a même plus besoin de se fatiguer à faire quelque chose... c'est lui qui va faire...

Jean-Baptiste sent le danger... Ça va dérapier... Rien de pire qu'une foule qui croit avoir trouvé le messie !

Il se lance donc dans une sérieuse mise en garde... Le messie est là, oui, mais ce n'est pas moi, leur dit-il... Comme moi, son précurseur, il va vous plonger dans un baptême, mais son baptême sera vraiment très différent du mien... Ce que Jean va dire maintenant du messie, c'est bien sûr l'évangéliste qui vit de la mort et de la Résurrection de Jésus qui va le mettre dans sa bouche (il écrit ce texte 40 ans après la mort de Jésus !)...

Le messie va vous plonger dans un baptême d'Esprit Saint et de feu... Le jour de la Pentecôte, la foule demandera aux disciples : « Que devons-nous faire ? »... Ils leur répondront : « Recevez le baptême »... **le baptême d'Esprit Saint et de feu**... Le baptême qui vous plonge, non plus dans les eaux du Jourdain, mais dans le grand courant de l'Amour-même, du souffle de Vie-même de Dieu... dans l'Esprit Saint qui est le Feu de Dieu, le feu de son amour qui purifie en vous ce qui est bon et qui brûle en vous ce qui est mal... comme une pelle à vanner, il fera en vous le tri... il fera de vous des enfants du Royaume.

Est-ce là le Christ que nous attendons ?

C'est tout autre chose qu'un gourou... C'est plus exigeant !

Il nous plongera dans son propre baptême, dans sa mort pour ressusciter avec lui, dans sa plongée dans la nuit du monde pour y placer la bombe atomique de son amour.

Que devons-nous faire ? Oui, c'est bien là le premier pas... se recevoir tout entier de lui... l'accueillir tout entier... Il n'y a qu'une attente chrétienne, celle d'être enfin vraiment baptisé, plongé, immergé dans sa vie, transformé par elle... Il n'y a qu'une manière vraiment de fêter Noël, c'est de nous laisser configurer à celui qui naît à Bethléem, depuis sa naissance jusqu'à sa Croix et sa Résurrection... C'est de s'approcher de l'enfant dans la paille avec cette prière : « Aujourd'hui, prends naissance en ma vie ».

Il s'agit de se laisser « christifier », « enchrister »... de devenir avec le monde entier une chair qui incarne Dieu... C'est cela le Christ... C'est cela « l'attente » de toute chair humaine....

et la source de la joie.